

# La Team France export sur les rails

Cette fois-ci, ce serait le bon. Le plan annoncé en février 2018 par le premier ministre pour réorganiser le dispositif public de soutien à l'export doit être celui qui réconcilie tous ceux qui œuvrent à améliorer le commerce extérieur français. Le bon, vraiment ? Dans les rangs de ceux qui ont vu défiler les plans depuis 15 ans et assisté aux guerres de tranchées entre les uns et les autres pour conserver leur pré-carré, on ne peut s'empêcher de sourire... Mais, cette fois-ci, on a envie d'y croire. On a envie d'oublier qu'Anne-Marie Idrac, secrétaire d'Etat chargée du Commerce extérieur en 2008, annonçait la naissance de « l'équipe de France de l'export », que Pierre Lellouche avait lancé en 2011 le « guichet unique », que Nicole Bricq avait un an plus tard voulu « créer une communauté française de l'export », etc. Sans résultat !

## Les régions, têtes de pont

Aujourd'hui, la Team France Export d'Edouard Philippe découle une nouvelle fois d'une réorganisation du rôle de chacun, avec les régions comme têtes de pont du dispositif. À elles de définir une stratégie en fonction des besoins des PME. Aux acteurs publics et privés (Business France, Bpifrance, chambres de commerce, etc.) de délivrer ensuite leurs services. Le tout, en disposant d'un outil informatique unique permettant aux entreprises d'avoir un point d'entrée commun au foisonnant dispositif d'aides à l'export. « Avant, quand vous étiez une PME, vous étiez bombardé de sollicitations par les uns ou les autres pour vous proposer une aventure plus ou moins intéressante, vers une destination à chaque fois différente. C'était déstabilisant et ne permettait pas de construire un projet. Aujourd'hui, nous sommes ensemble au plus près des entreprises et en posture de conseil sur la durée », note ainsi le directeur général de Business France, Christophe Lecourtier.

L'exécutif veut donc croire que ce dispositif est le bon et que le nombre d'entreprises exportatrices - il a stagné à 124 000 en France depuis des années, contre 300 000 en Allemagne - va enfin décoller. « Mais n'attendons pas de ce plan qu'il réduise la facture commerciale », prévient-on déjà à Bercy. De fait, la capacité exportatrice de nos entreprises repose moins sur la manière dont les acteurs travaillent ensemble que sur la compétitivité globale de notre économie. En revanche, l'exécutif a demandé à la Team France Export d'établir, cette année, des outils de mesures d'efficacité de son action, pour être sûr que les entreprises réussissent mieux à vendre leurs produits à l'étranger avec cette nouvelle organisation. ■

M. VT.